

Un musée d'art urbain à ciel ouvert

ART VALAIS WALLIS Du glacier du Rhône au Léman, une cinquantaine de fresques ont été réalisées durant ces trois dernières années en lien direct avec les communes et leur patrimoine. Un projet gigantesque, unique au monde, qui relie le canton au fil de l'eau.

PAR JEAN-FRANCOIS.ABELDA@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS THIERRY SERMIER & OLIVIER KANDYFLOSSE, ART VALAIS WALLIS



LA TZOUMAZ – EAU & FAUNE

L'œuvre du duo mexicano-espagnol Alegria del Prado à La Tzoumaz est la plus grande réalisée dans le cadre d'Art Valais Wallis. Une allégorie très poétique sur le cycle de l'eau, où la faune symbolise ses moments clés, l'évaporation, l'orage, l'imprégnation des sols.

Pour Issam Rezgui, Jasm One de son nom d'artiste, le moment est fort. Enfin, il dévoile la totalité des contours de son grand projet. Art Valais Wallis, un véritable musée d'art urbain à ciel ouvert, «le plus grand au monde», assure-t-il. Il est vrai qu'avec sa cinquantaine de fresques monumentales réalisées en milieu naturel ou sur les façades du patrimoine bâti des communes valaisannes, avec ce très, très vaste territoire de 5224 kilomètres carrés – «si vaste qu'il pourrait contenir à lui seul Paris, New York, Los Angeles, Londres, Berlin et Lisbonne» explique la vidéo de présentation –, cet «Open Air Museum» offre des perspectives assez impressionnantes.

Patrimoine, sens et profondeur

Présent lors de la conférence de presse, le conseiller d'Etat

Mathias Reynard a notamment cité Banksy pour évoquer l'ADN de ce projet de street art à large échelle, et son intégration dans le paysage valaisan. «L'art devrait reconforter les dérangés et déranger les confortables.» Une façon de souligner les origines plutôt subversives d'un mouvement né dans le milieu alternatif, qui n'est pas toujours bien compris ou perçu. «La discipline reste marquée par certains clichés, évoquant un art le plus souvent illégal, subversif et éphémère», note-t-il, ajoutant que le canton a bien saisi l'ampleur et la qualité d'Art Valais Wallis. Le canton est en effet le principal subventionneur du projet, notamment au travers des soutiens aux projets de transformation. Puis viennent les communes, la Loterie romande et d'autres fondations. Doté d'un budget annuel de 800000 francs, Art Valais Wallis compte bien se profes-



“Derrière chaque œuvre, il y a une histoire à raconter.”

ISSAM REZGUI
ARTISTE SOUS LE NOM DE JASM ONE
ET INITIATEUR DU PROJET

sionnaliser plus avant dans les années à venir, démarcher les soutiens privés et augmenter encore le nombre d'œuvres consultables. «Nous visons la production d'une quinzaine d'œuvres par année», précise Issam Rezgui.

La thématique de l'eau

Jusqu'ici, Art Valais Wallis s'est développé sur la thématique de l'eau. «Nous avons déjà choisi ce thème en 2016, dans notre phase initiale. En consultant les communes, les vil-

lages, les autorités, c'est une problématique qui revenait à chaque fois dans les discussions», explique Issam Rezgui. L'initiateur, bien connu en région séduoise pour avoir fait bénéficier la ville d'un premier mur de 500 mètres carrés dévolu aux graffitis «autorisés» en 2002, tient à ce que les artistes invités s'imprègnent du Valais, des lieux, de l'histoire et du paysage. «Derrière chaque œuvre, il y a une histoire à raconter, notamment sur ce regard que ces artistes internationaux ont posé sur le canton», s'enthousiasme Issam Rezgui, qui cite l'exemple de l'artiste australien Guido van Helten, estomaqué de voir en ville de Martigny les gens s'abreuver gratuitement à une fontaine publique. «Chez lui, la réalité est tout autre et il a exprimé cette fascination dans son œuvre. Parfois, en vivant ici, on ne voit plus ce qui est devant nos yeux.»

Une application pour tout savoir

Jasm One, qui a lui-même acquis une ampleur internationale, précise qu'il y a deux façons de profiter de ce musée à ciel ouvert. «On peut soit les observer dans sa vie de tous les jours, en passant à côté de ces réalisations. Ou alors on peut en savoir plus à travers l'application que nous avons développée, où l'on peut apprendre beaucoup de choses sur les artistes, les œuvres et leur géolocalisation.» L'association, elle, est installée depuis 2019 sur le Domaine du Mont d'Or, institution de la vitiviniculture valaisanne qui célèbre cette année ses 175 ans d'existence. Là, Art Valais Wallis bénéficie d'un siège et d'une résidence, qui lui sert de base pour développer ses activités et ses desseins futurs. «Nous accueillons des artistes, pouvons exposer leur travail, et nous avons également réalisé

tout un parcours au cœur du domaine, où le public peut découvrir 175 œuvres.» Une preuve de plus que l'art urbain s'est totalement intégré au panorama valaisan. Quitte à ne plus du tout déranger les confortables? «Tout est question d'équilibre. La contestation fait partie de l'histoire du mouvement et doit rester dans son ADN. Nous, on propose quelque chose de constructif qui s'inscrit finalement dans une tradition très ancienne. Après tout, en Valais, on pratique la fresque murale depuis plus de cinq cents ans», sourit Issam Rezgui en expliquant que sur la paroi d'une auberge d'Ernen, une peinture datant de 1558 représente Guillaume Tell. «On ne fait que de s'inscrire dans cette tradition avec nos bombes, nos pinceaux et nos outils d'aujourd'hui.»

Plus de renseignements et application téléchargeable sur: www.artvalais.com